

SILVER STAR

UN FILM DE LOLA BESSIS ET RUBEN AMAR

“ Un film à
L'ÉNERGIE
COMMUNICATIVE ”

Télérama'

“ Une cavale
ÉLECTRIQUE ”

PREMIERE

“ **PUISSANT ET POIGNANT.** ”

L'un des plus beaux films de l'année.”

VANITY FAIR

“ Beaucoup
D'HUMOUR ET
DE CHARME ”

Le Monde

“ Grace Van Dien est
IRRÉSISTIBLE ”
positif

“ Une **SORORITÉ**
lancée à **100**
à l'heure ”

TEASER

“ Deux héroïnes
INCANDESCENTES ”

Sofilm

“ On braque
pour **ELLES** ”
Libération

“ **SOLAIRE** ”
Le Point

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

SILVER STAR

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

“ COUP DE
FOUDRE ”

Libération



“ PUISSANT
ET POIGNANT. ”

L'UN DES PLUS BEAUX FILMS DE L'ANNÉE. ”

VANITY FAIR



“ L'UN DES
MEILLEURS FILMS
DE CETTE FIN D'ANNÉE.
UNE VRAIE
RÉUSSITE. ”

Le Point

“ GRACE
VAN DIEN CRÈVE
L'ÉCRAN ”

PREMIERE

“ UN DUO DE
CHOC ”

Le Monde

“ UNE
SORORITÉ
LANCÉE À 100
À L'HEURE ”

TEASER

“ LE FILM INDÉ
QUI NOUS FAIT
VIBRER ”

GRAZIA

“ UN ROAD-MOVIE
FÉMINISTE À L'ÉNERGIE
COMMUNICATIVE ”

Télérama'



Silver Star

UN FILM DE
Lola Bessis & Ruben Amar

AVEC
Grace Van Dien,
Troy Leigh-Anne Johnson,
Tamara Fruits

EN SALLES
le 26 novembre

Silver Star s'ouvre sur les notes du mémorable *Fratres* d'Arvo Pärt, qui accompagnent l'arrivée d'un groupe de soldats à cheval sur une zone de combat. Parmi eux, Billie et sa silhouette longiligne, au visage androgyne en partie camouflé par un cache œil, attire plus particulièrement la caméra des *frenchies* Lola Bessis et Ruben Amar. Une séquence d'introduction pour le moins énigmatique après lecture du synopsis, avant que la vérité n'éclate à l'écran : il s'agit d'une reconstitution historique d'une bataille de la guerre de Sécession, se clôturant en un zoom lent sur des corps reprenant vie sous une nuée d'applaudissements. Tandis que certains sortent de la poche de leurs tuniques bleues des smartphones, Billie (Troy Leigh-Anne Johnson, aussi taiseuse qu'hypnotique) fend la foule avec

son canasson jusqu'à son van et décampe vers la maison familiale. Pavillon devant lequel elle reste planquée, à distance, épiant son paternel handicapé, ancien lieutenant décoré de la prestigieuse Silver Star. Descendante d'une lignée de militaires afro-américains, l'impulsive jeune femme se met en tête de sauver de l'expulsion ses géniteurs, qui ont hypothéqué leur foyer à cause des frais engendrés par les soins médicaux et la défense de leur fille. Une situation précaire, qui fait suite à une altercation musclée avec la police qui a coûté un œil et un séjour en prison à Billie. Bille en tête et en liberté conditionnelle, elle décide donc de braquer une banque et prend en otage Franny (Grace Van Dien, lumineuse), pipelette peroxydée et ex-toxico enceinte jusqu'aux oreilles. La rencontre impromptue de ce duo improbable d'héroïnes laisse alors éclore le fil rouge du récit : celui de leur longue cavale à travers l'Amérique post-Trump, dépouillée de ses paillettes, qui n'est pas sans rappeler celle des films de Sean Baker et d'*American Honey* d'Andrea Arnold.

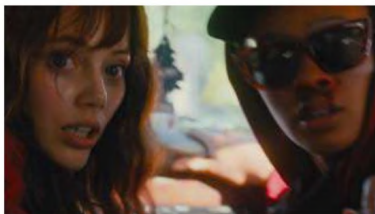
QUAND BILLIE RENCONTRE FRANNY
Ruben Amar et Lola Bessis expérimentent ici la fièvre et la patte technique propres au cinéma indépendant du pays de l'oncle Tom. Malgré les contraintes budgétaires, le duo de cinéastes parvient à insuffler dynamisme et intensité à sa mise en

scène à coups de caméra à l'épaule embarquée dans les séquences de voiture. Par l'utilisation de téléobjectifs, qui filment en très gros plans, *Silver Star* enserre sa narration et ses personnages, au diapason du sentiment d'enfermement qui consume secrètement chacune des protagonistes. Abandonnées de tous et toutes deux prisonnières de leur situation, Billie et Franny entament un voyage parsemé de plans foireux, magnifié par la lumière naturelle aux couleurs de fin d'automne des paysages du New Jersey. Ode à la sororité, aux laissés-pour-compte, à l'entraide et au partage, le film propose un périple féminin tendre et charmant, boosté par deux héroïnes qui se découvrent, pansent leurs fêlures et éclosent peu à peu. Jamais en manque d'idées, *Silver Star* convoque au gré de ses scènes les road movies à l'esthétique typique du Nouvel Hollywood des *seventies*, de *La Balade sauvage* (Malick) à *Trois Femmes* (Altman). Le film évoque également le cultissime *Thelma et Louise* de Ridley Scott, tant les jeunes comédiennes Grace Van Dien et Troy Leigh-Anne Johnson forment un duo féminin déjà inoubliable, dignes héritières et petites sœurs 2.0 dotées du même capital sympathie que les éternelles Geena Davis et Susan Sarandon, lancées à toute berzingue sur les routes de l'Arkansas.

CAMILLE GRINER

Silver Star

Franco-américain, de Ruben Amar et Lola Bessis, avec Troy Leigh-Anne Johnson, Tamara Fruits, Jonathan Davis.



Ce *road movie* réalisé par deux Français a cependant une facture de parfait petit film indépendant américain : scénario malin, décors naturels, caméra portée, interprétation dynamique... Il conte la cavale de l'ombrageuse Billie (Troy Leigh-Anne Johnson), garçon manqué et récemment incarcérée qui fait de la figuration dans des reconstitutions de la guerre de Sécession (très bon prologue). Elle tente un braquage minable pour tenter de renouer avec sa famille, se retrouvant flanquée d'une otage envahissante... et enceinte jusqu'aux dents. Cette dernière est jouée par Grace Van Dien avec un abattage irrésistible qui donne au film un charme de *screwball comedy*, menée tambour battant jusqu'à un dénouement plutôt convenu.

Yann Tobin

PREMIERE

Onze ans après *Swim Little Swim Fish* située dans le milieu culturel underground de New-York, les frenchies Lola Bessis et Ruben Amar scrutent de nouveau les Etats-Unis. Mais en une décade, les temps ont changé. A la légèreté des années Obama a succédé la tension des années Trump. Et *Silver Star* embrasse ces bouleversements via la cavale électrique à travers le pays de Billy, une jeune Afro-Américaine qui braque une banque pour aider ses parents dans le besoin et Franny, 18 ans, enceinte jusqu'aux dents, qu'elle a prise en otage. Il y a du Thelma et Louise et du *Sweet East* de Sean Price Williams dans ce « road buddy movie » où le duo Bessis- Amar parvient à mêler un regard quasi documentaire et ce sens de l'humour malicieux qui dominait *Swim Little Swim Fish*. Le tout porté par l'énergie et la complicité de ses deux formidables interprètes principales : Grace Van Dien et Troy Leigh-Anne Johnson.

Le Point

« Silver Star », l'un des meilleurs films de cette fin d'année

Les Français Lola Bessis et Ruben Amar signent un magnifique road-movie sur deux femmes abîmées par la vie, lancées sur les routes américaines. Une vraie réussite.

Par David Doucet

Publié le 26/11/2025 à 17h03

Avec sa lumière brûlante, ses routes infinies et ses motels poisseux du New Jersey et du Kentucky, vous auriez toutes les raisons de croire qu'il s'agit d'un film indé américain. Un cinéma de poussière, de marges et de grands espaces. Et pourtant, derrière ce road-movie qui emprunte aussi aux codes du western, se cache un couple de Français, Lola Bessis et Ruben Amar. Ensemble, ils signent l'un des meilleurs films de cette fin d'année – un tournage mené dans des conditions d'autant plus remarquables que Lola Bessis était enceinte de sept mois durant le tournage.

Silver Star raconte l'histoire de deux femmes en perdition. Billie, jeune Afro-Américaine de 20 ans, sort de prison avec une seule idée en tête : réparer ce que sa chute a coûté à ses parents, ruinés après son incarcération. Pour cela, elle se décide à braquer une banque. L'opération vire au désastre. Au cours de son échappée, la jeune femme, borgne, presque mutique, embarque avec elle Franny, enceinte jusqu'au cou. Sur le papier, tout sépare ces deux êtres : la première est taiseuse, cherche presque à devenir invisible ; l'autre parle trop, rit trop, occupe l'espace comme pour conjurer le silence et sa propre solitude. Mais à mesure que les miles défilent, un lien se tisse et les deux femmes finissent par s'apprivoiser.

Le film doit beaucoup à ses actrices. Troy Leigh-Anne Johnson, dans le rôle de Billie, joue littéralement dans les interstices : les regards, les micro-respirations suffisent à rendre perceptible tout ce que son personnage refuse d'exprimer. Face à elle, Grace Van Dien – aperçue dans *Stranger Things* – est absolument stupéfiante. Dans la peau de Franny, impossible à supporter au début, volubile à l'excès, elle renverse peu à peu notre perception, jusqu'à devenir profondément attachante. Pour la petite histoire, il s'agit de la fille de Casper Van Dien et l'arrière-petite-fille de Robert Mitchum, elle a donc de qui tenir.

Fractures américaines

Silver Star évoque les grands road-movies du Nouvel Hollywood (*Bonnie and Clyde*, *Badlands*...), mais aussi les films sociaux de Sean Baker. Car cette cavale révèle en creux les fractures de l'Amérique d'aujourd'hui, un pays où ces anti-héroïnes se sentent trahies par les hommes et les institutions. Un pays à la dérive où la sororité devient un ultime refuge.

Visuellement, le film est splendide. La photographie, chaude, saturée, traversée de crépuscules rouges et de nuits bleutées, est très réussie et offre de vrais moments de grâce, et certaines scènes touchent au sublime, comme ce plan où les visages de Billie et Franny se recomposent dans un miroir brisé.

Film de fuite et de tension, tourné souvent caméra à l'épaule, *Silver Star* offre aussi de jolis moments burlesques qui rappellent que la vie s'invite parfois dans la panique. Et cette échappée chaotique, au fil de leur périple, finit par ressembler à une renaissance, celle de deux femmes qui retrouvent, contre toute attente, un horizon.



Franny la femme-enfant
(Grace Van Dien)
et Billie la hors-la-loi
(Troy Leigh-Anne Johnson).
PHOTO WAYNA PITCH

«Silver Star»: on braque pour elles

Le «buddy movie» de Ruben Amar et Lola Bessis suit, dans un esprit de sororité réjouissant, la cavale d'une voleuse énuclée et de la punk enceinte qu'elle a prise en otage.

Dans la liste beaucoup trop longue des cinéastes qui ne tourment pas, plus ou pas assez, il faut ajouter Lola Bessis et Ruben Amar, deux Français qui font des films de rêve américain. Couple à la ville et derrière la caméra, ils ont trop de talent pour qu'on se satisfasse d'un long métrage tous les dix ans, produit avec leur société, les Films de la Fusée, le temps et le tourment de financer une œuvre

française indé aux USA. *Silver Star* est leur deuxième seulement, après le mumblecore new-yorkais *Swim Little Fish Swim* (2014), où l'on voit pointer une œuvre à deux proche de ce qu'avaient pu réaliser à la génération précédente Maria Schrader et Dani Levy dans *I Was On Mars* (1991), autre histoire de timide expat dans la Big Apple. On les appelle, ceux-là, extrême inverse de l'antienne du «grand film malade», les petits films en bonne santé.

Chewing-gums. Avec un titre très saylesien – mix de *Lone Star* et *Silver City* –, *Silver Star* est la cavale de deux filles que tout oppose, sauf la marginalité. La blonde, enceinte jusqu'aux dents, punk pleine de ressources et femme-enfant, Franny, est prise en otage au cours d'un bra-

quage qui manque de foirer par Billie la hors-la-loi, qu'elle suit bien-tôt sans se forcer, ayant elle aussi besoin du magot volé. L'idée de Billie, Afro-Américaine androgyne, était de se saisir du pactole pour rembourser ses parents qui l'ont soutenue quand elle était en prison et payé les soins après son énucléation (conséquence d'une violence policière). Franny et Billie sont dans une bagnole. L'une parle tout le temps, l'autre est taiseuse. Elles se lancent ainsi autant dans leur cavale folle que dans des disputes foireuses, des aventures ingénieuses coincées entre deux chewing-gums. En fait à part le titre, le film n'a guère en commun avec John Sayles. Mais pas plus, en vrai, qu'avec le cinéma dont le duo se réclame, empruntés à *Trois Femmes* d'Altman ou

à la *Balade sauvage* de Malick. Loin de ces drames des jeunesses antihéroïques, *Silver Star* rappelle, à l'autre bout de l'histoire du cinéma, ceci d'essentiel que le road movie et la screwball comedy sont issus du même lit. En 1934, *New York-Miami*, Capra filmant Claudette Colbert et Clark Gable, signa la première escapade de deux antagonistes absolus forcés de faire route ensemble et passant leur temps à se plaire et à refuser de se séduire en s'engueulant. Tracer la route et se chamailler, ce (re)mariage jetait les bases d'un genre double, de route et de couple, qu'ultérieurement Hollywood «remasculiniserait» dans le buddy movie et les very bad trips. On dira plutôt du film de Bessis et Amar que c'est un buddy et belly movie – vu le nombril tendu du

ventre de Franny, centre des débats et du covoiturage forcé.

Hostilité. Si l'on forme un couple, rien de surprenant à faire des films de couple. Au public d'évaluer à chaque film la façon dont il en traite, 2-en-1, duo ou duel, avec l'esprit bourgeois recroquevillé sur soi «2, ou en figures libres propices à l'échappée. Billie et Franny en cavale s'embrouillent très bien sans l'aide de personne, face à l'hostilité générale qu'elles redoutent dès qu'elles sortent de voiture. Du New Jersey jusqu'au Canada, le film raconte par quel chemin ingénieux et drôle, ces deux improbables deviennent un couple. Parce qu'elles sont contraintes de coexister, conduire, comanger, codormir et coopérer, c'est la proximité obligée qui les fait réaliser progressivement qu'elles sont mieux ensemble que chacune dans son coin. *Silver Star* est l'étude très belle de leur promiscuité physique, de deux corps dans un habitacle et une même aventure. Promiscuité, dans la littéralité des contacts, plus belle encore que toute proximité sororale de principe. On voit librement un couple se constituer sous nos yeux avec un plaisir renouvelé dans une version du road movie ouvertement lesbienne réalisée par un couple hétéro. C'est pas trop tôt.

CAMILLE NEVERS

SILVER STAR de RUBEN AMAR et LOLA BESSIS avec Grace Van Dien, Troy Leigh-Anne Johnson... 1 h 42.